

Fête de la Sainte Famille - Année C
 Julien Pradayrol, diacre
 Premier livre de Samuel 1, 20-22.24-28
 Psaume 83
 Première lettre de saint Jean 3, 1-2.21-24
 Évangile selon Luc 2, 41-52
 Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
 29 décembre 2024

En cette Octave de la Nativité, “*le Verbe s’est fait chair, il a habité parmi nous*” (Jn 1,14). Saint Jean, dans sa première lettre, nous rappelle que Dieu est amour et que nous sommes enfants de ce Dieu d’amour qui nous appelle à demeurer en lui afin de vivre de la vraie vie dont la Sainte Famille, que nous fêtons en ce jour, est l’archétype.

“*Heureux les hommes dont tu es la force :
 des chemins s’ouvrent dans leur cœur !*” (Ps 83,6)
 chante le psalmiste en ce jour.

Cette force est une force d’amour. Car la grande révélation de cette première lettre de Saint Jean, dont nous faisons lecture depuis la fête de la Saint Jean vendredi dernier et pour quelques jours encore, est que “*Dieu est amour*” (1 Jn 4,8). Un amour qui établit une alliance entre Dieu et l’Homme et entre l’homme et la femme. C’est un amour d’élection et de fidélité. Un amour qui a donné un fils à Anne et qui s’est incarné en Jésus. Un amour qui nous a donné la vie, par nos parents, dans une union des corps et une unité d’amour.

Car nous sommes “*enfants de Dieu*” (1 Jn 3,1), nous rappelle Saint Jean ; nous sommes au Christ, et en Lui, il nous est donné de nous aimer les uns les autres comme il nous l’a commandé, afin de demeurer en Dieu. L’amour est un commandement, quel vertige ! Mais Dieu, comme l’écrit Saint Basile, en donnant l’ordre d’aimer, donne à l’homme l’aptitude à aimer. (Basile, Reg. Bas. 2, *Les Règles monastiques*, Maredsous, 1969, p 49-50).

En effet, l’amour appelle à la “*demeurance*” en Dieu et l’unité en Dieu appelle l’amour. Nous sommes alors divinisés par l’amour. Cette unification ne consiste pas à se fondre l’un dans l’autre, à se dissoudre dans l’océan anonyme du Divin ; cette unification est unité qui crée l’amour, dans lequel les deux, c’est-à-dire Dieu et l’homme, restent eux-mêmes et pourtant deviennent totalement un (Benoît XVI, Lettre encyclique, *Deus caritas est*, 25 décembre 2005, Paris, Ed. de l’Emmanuel, 2006, p.30). Cette unité de l’Homme avec Dieu dans l’union est une unité opérée par l’Esprit Saint (1 Jn 3,24), écrit Saint Jean.

En cette fête de la Sainte Famille, nous sommes tous appelés à cette “demeurance” dans nos vies, unité dans l’union, afin de grandir dans son amour et de grandir à l’amour dans nos vies, dans nos familles, dans nos communautés.

Comment demeurer en Dieu ?

“*Heureux les habitants de ta maison ; ils pourront te chanter encore !*” (Ps 83,5)
chante le psalmiste.

C’est le cas d’Anne, enfant de Dieu, qui malgré son chagrin immense d’être stérile, a demeuré en Dieu dans sa maison, dans son temple, dans son cœur ; elle a demeuré en Dieu par la *prière* et a été exaucée, d’où le nom de Samuel : Dieu exauce.

En effet, le livre de Samuel, quelques lignes avant la lecture d’aujourd’hui, nous apprend qu’Anne, épouse d’Elcana, pleurait tellement devant le Seigneur au Temple de Silo que le prêtre Eli la crut soûle ; mais elle lui dit : “*Non, Monseigneur, je ne suis qu’une femme éprouvée (...) j’épanche mon âme devant le Seigneur*” (1 S1,14). “*Mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant*” (Ps 83, 3). Anne, la femme stérile, devint féconde grâce à l’amour de Dieu qui entendit sa prière et “*elle conçut et mit au monde un fils*” (1 S1,20), SAMUEL (*Dieu exauce*), qu’elle vient présenter au Temple de Silo, où résidait, en ce temps, l’Arche d’Alliance, pour le vouer au Seigneur (1 S1,11).

Son unique fils, tant désiré, est remis à Dieu, source de toute vie, dans un mouvement naturel d’amour, de don. C’est au cœur du Temple de Dieu, présence du tout Autre, qu’Anne accueille ce qui vient de Dieu et reconnaît que tout vient de Dieu. L’histoire d’Anne et Elcana nous montre une famille qui vit de la grâce et qui rend grâce dans un mouvement d’amour qui vient de Dieu en premier. Anne demande dans la prière ; Anne accueille le don de Dieu, qui répond, et Anne rend grâce pour ces merveilles. Cette dynamique de la “demeurance” peut inspirer nos vies à tout instant. Elle est dynamique d’ouverture, “*chemins qui s’ouvrent dans nos cœurs*” (Ps 83,6), et ce mouvement ne peut advenir qu’au plus profond de notre être, dans le temple de notre cœur, que dans un “mouvement- amour” d’unité dans l’union, en Dieu trine.

En Saint Luc, dans l’Évangile de ce jour, Jésus est retrouvé par ses parents dans le Temple. Jésus souhaite demeurer avec son Père. Le Temple est le lieu de la Présence de Dieu le Père et c’est au cœur du Père que se manifeste le Fils dans cette épiphanie de la Sagesse. En effet, JÉSUS (*Dieu sauve*), par son attitude au milieu des docteurs de la loi, manifeste de manière encore cachée mais bien réelle, sa présence glorieuse parmi nous, que l’Esprit nous fera connaître. **Ainsi l’amour dont parle Saint Jean n’est possible que parce que le Fils s’est manifesté dans le Père par l’Esprit.** Cette manifestation de sa présence a lieu **au Temple de Dieu qui est aussi le Temple de nos “cœurs de chair” (Éz 36,26) : lieu**

géographique et lieu physique qui ne forment qu'un, en un lieu spirituel où se manifeste Sa présence d'amour dans nos vies.

“Heureux les habitants de ta maison, ils pourront te chanter encore !” (Ps 83,5).

Ainsi, et **de même que la Sainte Famille est trine, du mouvement trinitaire Père, Fils et Esprit Saint, naît l'Église qui pourrait être la Sainte Famille de l'Humanité** qui accueille tous les baptisés qui demeurent en Dieu dans le Temple de leur cœur, et qui a vocation à appeler tous les hommes et femmes de bonne volonté à la suite du Christ.

En cette Octave de la Nativité, rassemblés à l'autel de Jésus Christ, demeurons en son amour en nos cœurs, en nos familles, en nos frères et sœurs, en Église.